

EXPEDITION FRANCAISE EN TURQUIE-IRAN (Ete 1977)
(Spéléo-Club de Lyon)

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE



FFS025575

Classement 2,3 IR exp

- . Participants: - Noël PORRET (S.C.Lyon)
 - Richard MAIRE (S.C.Lyon)
 - Daniel COLLIARD (S.C.Lyon)
 - Alain ROSIER (C.A.F/Lyon)
 - Lucien AGERON (Ursus/Lyon)..(Abandon en cours de voyage...)
- . Véhicule utilisé: Land Rover Diésel (Station Wagon). Avec réservoir supplémentaire, autonomie de 1000 km (Aucun ennui mécanique, mais prévoir des filtres à gas oil pour les fonds de cuves!).
- . Objectifs: Spéléologie, Montagne et connaissance du pays.
- . Durée: du 8 juillet 1977 au 1er septembre 1977.
- . Préparation et organisation: D.COLLIARD et R.MAIRE.
- . Aides et participations:
 - Véhicule personnel appartenant à D.COLLIARD avec participation de tous les membres pour l'usure du véhicule.
 - Aides en matériel: S.C.Lyon, Camping Gaz, Leclanché.
 - Patronage moral de la Fédération Française de Spéléologie
 - Collaboration scientifique: E.R.A 282 du C.N.R.S (Institut de Géographie d'Aix-en-Provence - 29 Av.R.Schuman) et Institut de Géographie de Nice.

I. TURQUIE.

A. Munzur Dag (Région d'Erzincan, Haut-Euphrate/rive gauche):

14-15 juillet 77: Incursion jusqu'à 2500 m (R.MAIRE et N.PORRET). Le karst est pauvre en gouffres. La série calcaire du Jurassique-Crétacé est très épaisse. On note l'existence de quelques grandes dolines entre 1800 et 2100 m. Plusieurs porches en parois sont localisés, mais un seul est atteint qui ne donne rien. Il s'agit d'un karst d'altitude en zone continentale avec hivers neigeux et très froids et étés chauds et orageux. Cette chaîne, longue de 150 km, culmine vers 3500 m et reste mal connue. Notons qu'une première incursion avait été faite en 1975 par D.COLLIARD et A. BOGREN

B. Nemrut Dag (Malatya Daglari):

19-20 août 1977: R.MAIRE et D.COLLIARD. Prospection de la partie supérieure du karst située entre 2000 et 2100 m. Il s'agit de champs de fosses très évolués avec une juxtaposition de mégapots tout à fait exceptionnelle. Les quelques puits descendus sont bouchés entre 10 et 20 m de profondeur par de la neige et des éboulis. Une résurgence est notée vers 1440 m au bord de la piste (prise d'eau). La vallée inférieure possède de grands porches correspondant au recouplement de vieux réseaux.

II. IRAN (Zagros/Province de Kermanshah):

Etude du karst du 19/7/77 au 1/8/77.

A. Karst de Ravansar:

Cette région se situe à 45 km environ de la frontière irakienne et à 80 km au NW de Kermanshah. Un campement est installé près du village de Shaban Kalé à 1600 m, puis dans le porche très vaste d'une grotte (chaleur d'enfer!). Résurgences à proximité. Le plateau karstique se situe à 4 ou 5 h de marche en empruntant un col situé vers 2500 m (couloir rocailleux et sentier muletier) Long de 20 km et large de 5 à 8 km, cet immense karst ressemble à un long amphithéâtre aux gradins géants déprimés (superficie = 120 km²). Nous avons prospecté rapidement toute la partie Nord, soit un carré de 4 x 5 km. 30 ou 40 gouffres sont descendus, mais on observe une obstruction quasi systématique par de la terra-rossa, des éboulis, des concrétions et de la neige. Trois incursions, dont deux avec bivouac, ont lieu.

1. 20/7/77: A.ROSIER et N.PORRET. Reconnaissance sur les crêtes jusqu'à un sommet cotant 2950 m environ. 12 h de marche A.R.

2. 23-24/7/77: R.MAIRE et D.COLLIARD. Bivouac à 2400 m, au fond d'un grand vallon synclinal et au bord d'un puits à neige pour se ravitailler en eau. On descend une quinzaine de gouffres, mais la prospection en pleine journée s'avère très dure (45° à l'ombre et nombreux serpents). Un puits de 60 m avec glacière dynamique est exploré à 2400 m, mais l'obstruction est irrémédiable à - 60 à cause des éboulis et de la glace ("Aven des choucas").

3. 30-31-1/7-8/77: N.PORRET et R.MAIRE. Bivouac au même endroit. Prospection de la partie NW du plateau. Un gouffre avec puits et ressauts est descendu jusqu'à - 50 avec arrêt sur méandre minuscule. Les autres cavités explorées, généralement assez concrétionnées, sont colmatées entre 10 et 40 m de profondeur.

B. La base du plateau de Ravansar (versant SW):

1. Grotte supérieure de Shaban Kalé (cf. Topo. h.t):

Cette cavité active s'ouvre au pied d'une petite falaise à 1650 m d'altitude. La résurgence est impénétrable (débit: 40 l/s à la fin juillet) et l'on pénètre par un porche fossile. Le développement total de la grotte est de 650 m. Les premiers explorateurs semblent être des étudiants de Kermanshah. Après leur terminus, nous continuons en pontonnière dans une large conduite forcée au 8/10 noyée sur une longueur de 160 m. Nous nous arrêtons sur une zone presque mouillante (eau profonde et 15 cm de passage libre avec stalactites à la voûte). Le passage du courant d'air laisse présager une continuation intéressante (néoprène indispensable). La percée avec le plateau serait de 1000 m.

- 1ère exploration: R.MAIRE et D.COLLIARD. T.P.S.T: 2h 30.
- 2ème exploration: R.MAIRE et D.COLLIARD. T.P.S.T: 2h 30.
- 3ème exploration + topographie: N.PORRET, R.MAIRE, A.ROSIER.

2. Grotte Est (inférieure) de Shaban Kalé (cf. Topo. h.t):

Cette cavité active (débit: 100 l/s à la fin juillet) débute par un grand porche fossile au fond d'une reculée à 1540 m d'altitude. L'émergence sort dans le milieu de la reculée à travers les blocs. Les premiers explorateurs semblent être également des étudiants de Kermanshah. La grotte, aux proportions très vastes, se développe sur 200 m seulement pour butter rapidement sur un lac siphonnant. Une plongée serait sans doute positive étant donné les dimensions de la cavité et l'important débit d'étiage de la rivière. Nous avons campé dans le porche, mais l'insalubrité des lieux nous a fait déménager trois jours plus tard (poussière pulvérulente et importante colonie de chiroptères).

- Explorations + topographie: D.COLLIARD, N.PORRET et R.MAIRE.

C. Reconnaissance de quelques émergences de la région:

Analyses: températures, teneurs en CaCO_3 + MgCO_3 et estimation des débits. Les températures s'étalent entre 8°C (émergence de Shahu/alt.1930 m) et 15,5 °C (émergence de Ravansar/alt.1360 m). Les teneurs évoluent dans une fourchette de 140 mg/l (émergence du Parau/alt.1330 m) à 334 mg/l (source supérieure de Ghalaga/alt.1750 m).

CONCLUSION

La chaîne de Kermanshah possède des karsts d'altitude de premier ordre pour des montagnes situées en zone subtropicale à forte aridité estivale (sécheresse absolue de juin à octobre inclus). Le paysage karstique à morphologie dépressionnaire démesurée (cirques-dolines et méga-dolines nivo-karstiques, champs de mégapots extrêmement évolués) est assez décevant au niveau de la prospection, du moins dans un premier temps. Cela vient de l'obstruction presque systématique des cavités par effondrement de la voûte des dolines-puits et par l'abondance des concrétionnements. Toutefois, les percées hydrospéléologiques potentiellles (de 1000 à 2400 m de dénivellation, notamment au Kuh-e-Shahu/cf. expédition anglaise de 1977) laissent entrevoir la découverte de gouffres spectaculaires, après celui du Ghar Parau en 1971 (- 751) par une expédition anglaise conduite par John MIDDLETON. Sur le plateau de Shahu, une autre expédition anglaise reprend et continue les explorations commencées par le C.N.E.S de J.P.Farcy (Ghor-I-Cyrus, - 265) et découvre fin 1977 une cavité très importante.

Finalement, l'expérience montre que ces régions nécessitent pas mal de temps consacré à la prospection si l'on désire avoir une chance. Le transport du matériel doit se faire à dos de mulet pour éviter des fatigues inutiles. La technique de l'incursion légère que nous avons adoptée avec bivouac devient un petit exploit qu'il ne faut pas renouveler trop souvent. Enfin, une préparation minutieuse (en France!) des zones à prospecter, du budget (pouvoir se permettre de louer des mulets) et des conditions de vie sur place (connaissance de la langue: le Farcy/nécessité d'un interprète ou d'un bon dictionnaire franco ou anglo-farcy) s'avère indispensable. Les cartes topographiques au 1/250000, d'ailleurs très imprécise en raison de leur échelle, ne peuvent être obtenues qu'à Téhéran.

Quoi qu'il en soit, les hautes chaînes du Zagros Interne demeurent encore un domaine immense qui doit réserver de grosses surprises pour la décennie à venir.

Richard MAIRE

Gaillard, le 3/2/78

Siphon

GROTTE EST DE SHABAN KALE IRAN-ZAGROS

Province de Kermanshah
Route de Ravansar-Paveh
Dévelop. 220 m

PLAN



Rivière

Salie

Entrée

. TOPOGRAPHIE + EXPLORATION :

N. Porret, D. Colliard, R. Maire (S.C. LYON, 1977)

. REPORT : R. Maire (S.C. ANNEMASSE)

Lat. : 34° 51' 45" N

Long. : 46° 29' 40" E

All. : 1540 m

0 10 20 30 40 50 m

ECHELLE: 1/1000

COUPE

Crétacé Sup.

Marque de l'ancien siphon

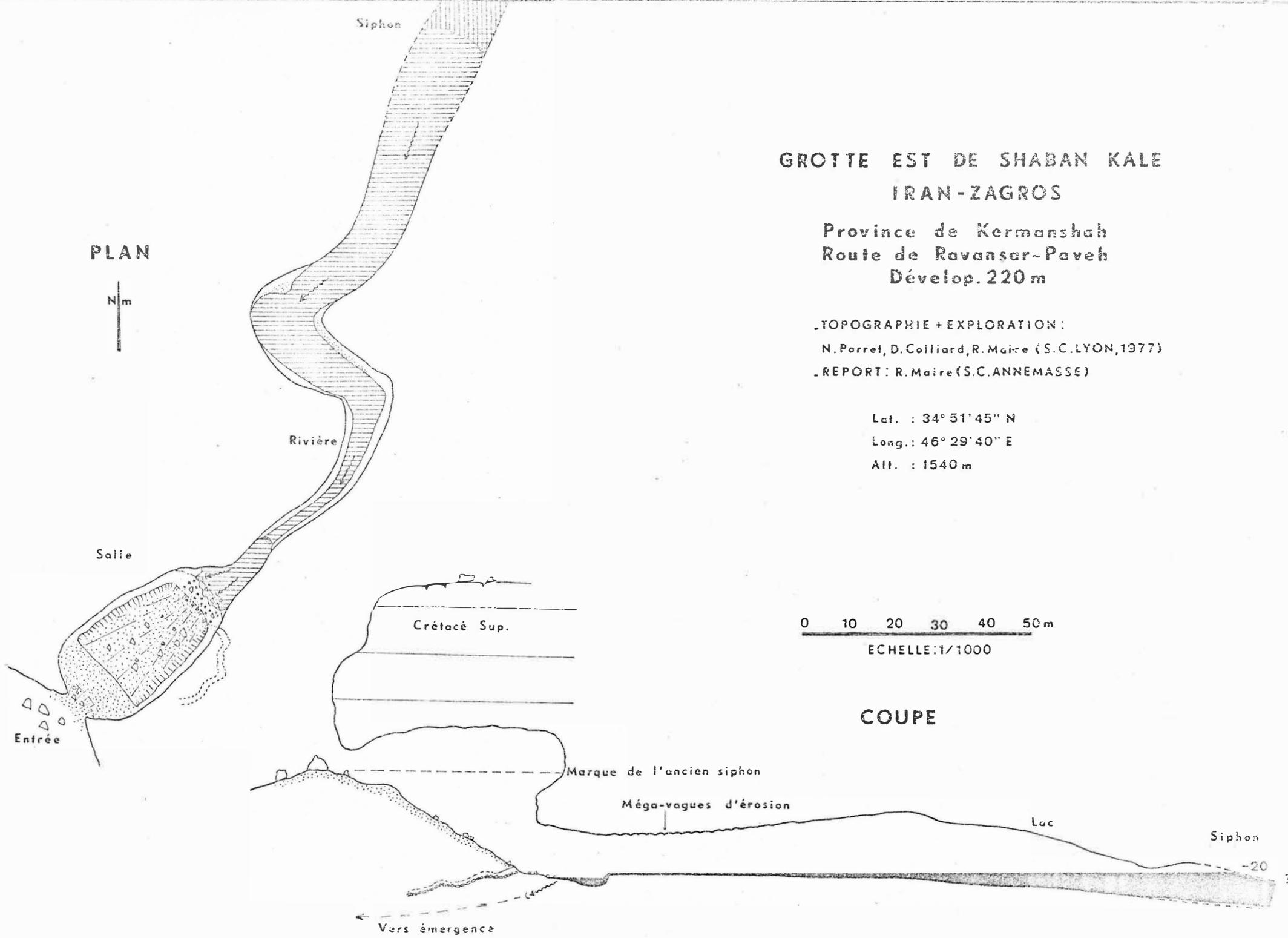
Méga-vagues d'érosion

Lac

Siphon

-20

Vers émergence



GROTTE SUPERIEURE DE SHABAN KALE

IRAN - ZAGROS

PROVINCE DE KERMANSHAH
(Route: Ravansar - Paveh)

LAT. : 34° 53' N
LONG. : 46° 30' E
ALT. : 1650 m
DEVELOPPEMENT : 650 m

